

Saint-Lô. Écoles : « Je serai la dernière directrice de L'Aurore »



Nadine Le Brousois, directrice de Calmette-et-Guérin-Jules-Verne, et Murielle d'Aprigny, directrice de L'Aurore, partent à la retraite. | OUEST-FRANCE afficher le diaporama

Nadine Le Brousois, directrice de Calmette-et-Guérin-Jules-Verne, et Murielle d'Aprigny, directrice de L'Aurore, partent à la retraite. | OUEST-FRANCE

Émilie MICHEL.

Enseignantes de cœur, au cœur de la ville, Nadine Le Brousois, directrice de Calmette-et-Guérin-Jules-Verne, et Murielle d'Aprigny, directrice de L'Aurore, rangeront leurs cartables à la fin de cette année scolaire. Portraits croisés.

Les gens d'ici

« Regardez cette école, avec ces arbres qui se colorent en fonction des saisons... Elle a quelque chose de particulier... » Originaire de Lens, dans le Pas-de-Calais, Murielle d'Aprigny a découvert L'Aurore dans les années 1980. « Je venais voir mon futur mari, un Normand, pendant les vacances scolaires. Quand je passais devant cette école, je disais : C'est mon rêve ! » Arrivée à L'Aurore en septembre 1986, Murielle d'Aprigny y fera toute sa carrière, à l'exception de deux ans à Agneaux et six mois à Jules-Verne.

« Ici, ça grouille de souvenirs »

« J'ai principalement enseigné aux CM1-CM2 et, depuis quatre ans, en très petite section – petite section », explique Murielle d'Aprigny, directrice depuis septembre 2007. À quelques jours de sa

retraite, elle a encore « pas mal de choses à déménager », des inscriptions à prendre. « Ici, pour moi, ça grouille de souvenirs, de moments forts, de personnes rencontrées. » Les fins d'année « où on a du mal à se quitter, avec les CM ». « Le soutien fort entre collègues » dans les moments difficiles. Le bonheur « de travailler dans une ambiance sereine » et le plaisir tout simple de sortir avec ses élèves aux beaux jours et de s'installer « sous l'arbre », la sculpture emblématique de l'école...

« Je la vois encore à l'entrée de la salle de classe »

À quelques rues de là, Nadine Le Brousois n'a pas non plus une minute à elle. Comme sa consœur de L'Aurore, c'est une directrice de cœur qui s'apprête à quitter Jules-Verne. Née à Coutances, elle aurait pu devenir professeur de sport, bibliothécaire ou photographe ; elle sera enseignante. Après avoir travaillé à Coutances, notamment à l'école Claires-Fontaines, puis à Vesly près de Lessay, elle arrive à Calmette, à Saint-Lô, en septembre 1983, aux côtés du directeur Jean Manautines, resté son ami. « J'étais sur les décharges de maîtres formateurs. J'ai trouvé ici un travail d'équipe, souvent innovant. » Les directeurs se succèdent (Jean-Pierre Loret, Jean Rouxel, Annie Restout, Éric Sadot), les niveaux aussi. « Dans ma carrière, je les ai tous faits, des tout-petits aux CM2. »

Fin juin 1999, « alors qu'on était en récréation, Éric Sadot me dit : J'ai obtenu un poste de conseiller pédagogique à Valognes. Je lui demande : qui va prendre la direction ? Il me répond : Ben toi ! » Nadine Le Brousois devient directrice de l'élémentaire de Calmette, puis c'est la fusion avec la maternelle, celle avec Verne et enfin le regroupement de toutes les classes.

Des souvenirs, elle en a plein ses cahiers. Les jumelages avec Aalen (Allemagne) « pendant près de vingt-cinq ans avec la même école », le projet santé mené cette année avec la politique de la Ville, les échanges avec les collègues – « Je les kiffe ! » – et avec les familles... Les retrouvailles. « L'autre jour, j'ai croisé Binetou que j'avais eue en petite section puis en CM. Je la vois encore à l'entrée de la classe... Elle est maintenant parente d'élève à L'Aurore. »

Prendre du temps pour soi

À présent, Nadine Le Brousois compte profiter de sa famille – sa fille Audrey, ses petits-enfants Inaya et Soan –, se remettre au sport. « On m'a offert à la fête de l'école un équipement de marche nordique... » Elle aimerait poursuivre ses activités associatives à l'Usep (Union sportive de l'enseignement du premier degré), l'OCCE (Office central de la coopération à l'école) et « peut-être revenir un petit peu à l'école donner un coup de main ».

Murielle d'Aprigny, elle, passera du temps avec son mari Patrick, ses fils Nicolas, Romain et Thomas, son petit-fils Milo, et va voyager. « En septembre, je serai à Londres avec l'ancienne directrice de L'Aurore qui est une amie. » Elle a « soif de lire, d'assister à des conférences », de chanter dans une chorale et « de ne pas avoir de timing, surtout le matin ! »

Deux écoles amenées à n'en former plus qu'une

L'ancienne Maison des associations Schweitzer sera détruite. Une nouvelle école sera construite sur le site, pouvant accueillir jusqu'à 450 enfants. | OUEST-FRANCE

« Finalement, je serai la dernière directrice de L'Aurore », remarque Murielle d'Aprigny. Dans deux ans, les écoles de L'Aurore et de Calmette-et-Guérin-Jules-Verne n'en formeront plus qu'une : elles seront regroupées au sein d'un nouvel établissement, qui ouvrira ses portes en 2020 à la place de l'ancienne Maison des associations de l'impasse Schweitzer.

Les travaux débiteront cet été. Objectif affiché par la municipalité : « Anticiper les évolutions démographiques scolaires. »

Dès septembre 2018, les deux écoles auront une direction commune. Damien Pierrard, actuel directeur du groupe scolaire Les 3 Pommes à Saint-Amand-Villages, sera aux manettes. « C'est bien que ce soit une personne qui n'a pas de vécu ni dans une école, ni dans l'autre, estime Murielle d'Aprigny. Le nouveau directeur devra créer du lien, une dynamique. »

Même analyse pour Nadine Le Broussois. « Que ce soit quelqu'un de neutre, je trouve cela bien. Ce n'est pas facile, une fusion. Les gens ont des habitudes. Cela peut être compliqué de changer les choses. Mais c'est un beau projet. Au niveau architectural, c'est très intéressant. Il va, maintenant, falloir construire des projets en commun. » Les deux directrices sont confiantes. Selon Murielle d'Aprigny, « cela va être une belle école, riche d'enseignants dynamiques et pleins d'idées » ...